

# Bonneval en bonne vallée ...

mars 2025

Bulletin d'information des *Amis de Bonneval*

N° 58

<http://lesamisdebonneval.free.fr> Email : [lesamisdebonneval@free.fr](mailto:lesamisdebonneval@free.fr) Téléphone : 09 52 64 10 98  
28 rue de la grève 28800 Bonneval

## Assemblée Générale des Amis de Bonneval

L'Assemblée Générale ordinaire des Amis de Bonneval se tiendra le: Samedi 05 avril 2025 à partir de 15 heures.

Salle du Chapitre Centre hospitalier Henri-Ey

Ordre du jour :

- rapport moral et d'activités
- Rapport financier
- Budget prévisionnel 2025
- Elections au conseil d'administration

A l'issue de cette assemblée **M.Roger Judenne** nous présentera :  
7 figures de la Résistance Vovéenne

Sommaire de notre Gazette N° 58

- M. Roger Judenne : 7 figures de la Résistance Vovéenne
- Notes de la libération par Germaine Lesieur (*extraits*)
- Nouvelles de Bonneval, relevées dans le Messenger de Bonneval, Voves et Orgères de l'année 1925 .
- Le 10 octobre 2024 la crue !!.
- Les mots Croisés de Marie-Thérèse n°15.

le président Jean Paul PETIT

## 7 figures de la Résistance Vovéenne



La Résistance a été très présente dans le canton de Voves au travers de trois réseaux : .'

Le réseau Comète qui avait pour mission de recueillir, cacher, nourrir, Loger, soigner, assurer la sécurité et faciliter le transfert des aviateurs abattus vers le camp de Fréteval

Les réseaux Libération Nord et Front National qui avaient pour mission, d'une part de récupérer les parachutages pour alimenter en armes les résistants en prévision du soulèvement et de la libération de Paris, d'autre part d'entraver l'acheminement des renforts allemands

## Notes de la libération par Germaine Lesieur (1) « extraits »

### Nuit du 11 au 12 Août

Attaque impulsive et prématurée des Patriotes en pleine ville. La fusillade commence à 19 heures sur une chenillette, dont les occupants sont descendus pour sabler le champagne, au bar Robert, rue de Chartres. Riposte. Allemands blessés, chargés précipitamment sur la chenillette, qui s'enfuit.

Il fait une chaleur torride et l'on a l'impression que les fusils partent tout seuls.

Je reverrai toute ma vie ces silhouettes de patriotes au coin de nos rues : pantalons d'ouvriers, manches de chemise relevées sur des bras hâlés, qui braquent le fusil mitrailleur.

J'ai la surprise et la fierté de reconnaître des visages amis de Bonnevallais pacifiques, que je n'aurais pas cru décidés à faire le coup de feu.

Les mitrailleuses crépitent dans toute la ville, attaquant au passage motos, camions, tonnes d'essence. Des morts et des blessés tombent. Deux des nôtres sont tués : Arnou, rue de Châteaudun et Favré (FFI visé par un allemand) juché dans les peupliers du Moulin du Pont, est retrouvé, criblé de balles, dans la rivière, près du jardin Tranchand. Robert Marquet, blessé aux reins, en allant retrouver sa femme, à Bel Air, succombe quelques jours plus tard.

Les Allemands installent un canon route de Chartres et les obus commencent à pleuvoir : deux tombent dans notre rue (bureaux de tabac Castillon et Chartier). De la cave, où nous sommes bloquées en compagnie des Diéppois, nous entendons les vociférations rauques des Allemands attaqués, qui donnent des coups dans les portes verrouillées, la course des patriotes, en sandales.

À l'aube, la canonnade cesse, mais tout un butin de guerre encombre la rue de Châteaudun, aux trottoirs éclatés, aux murs criblés par les balles et les obus.

Un jour d'été torride se lève. Visages durcis et creusés par la nuit de lutte, les F F I sont nerveux.

On se rend compte de ce que peut un peuple qui, tout -à-coup se met à gronder et à bouger...

À l'asile sont hospitalisés plusieurs blessés allemands, et les morts ont été déposés à l'hôpital.

Les avions passent toujours. Bruit de bombardements lointains. Éclatements sourds, provenant du camp de munitions de Châteaudun, que les Allemands font sauter. Nous emmenons mallettes et provisions aux Gabeaudières.

### Du 12 au 14 Août

Un bruit sourd et continu d'engins motorisés, passant sur la R N 10, nous fait espérer qu'il s'agit de l'arrivée des Américains. Nous ne pouvons nous en rendre compte, car nous avons abandonné la rue de Chartres, trop dangereuse et trop bruyante, pour aller habiter aux Gabeaudières, ayant accepté l'hospitalité que nous offrait si gentiment Madame Ellin.

Ici, dans un décor de jardins, nous sommes au calme, et ce silence est reposant. Si nous sommes bloquées au logis, nous pourrions subsister aisément, grâce aux lapins du clapier, aux fruits et aux légumes frais du jardin.

Au matin, je me rends rue de Chartres, pour soigner Domino, et j'apprends que le bruit provenait de chars allemands, qui remontaient sur Paris. Les pavés de la grand'rue sont éclatés et tout blancs...

Tandis que le Maire enterre "en douce" les Boches tués la veille, quarante gendarmes allemands arrivent et s'installent à l'Orme de Paris.

Ils demandent des explications au sujet du matériel endommagé qui se trouve rue de Châteaudun. M. Martin, Maire, sauve la situation - et la ville ! - en racontant je ne sais quelle histoire de mitraillages par avions, qui tient debout, et que les Boches, à la bêtise proverbiale, acceptent sans plus approfondir.

À midi, le Maire fait tambouriner une proclamation, exhortant au calme la population et la Résistance, pour ne pas que la ville soit l'objet de représailles sanglantes.

Maman, si brave jusqu'alors, est complètement à plat : elle se rappelle trop l'incendie de Châteaudun, en 1870, et soupire : "Demain, nous serons sans asile..." Je la réconforte de mon mieux.

Le 14 au soir, les Allemands, pour bien montrer qu'ils sont là et que la population doit être sage, tirent encore quelques coups de canon sur la ville, et un obus tombe sur le toit Cendrier.

### Mardi 15 Août

Ciel de cendre. Chape de plomb sur les épaules. Un orage en suspens nous oppresse et nous met les nerfs à vif. Bombardement lointain à midi. Nous gagnons la tranchée. Déjeuner rapide, durant une accalmie. Puis maman se dispose à jardiner un peu, tandis que je m'étends sous les arbres, pour y faire la sieste, car l'atmosphère est de plus en plus étouffante.

Mais, quelques instants plus tard, une fusillade nourrie, bientôt suivie d'une canonnade, nous fait descendre à la cave à toute vitesse.

Anxieux, nous nous demandons ce qui se passe. Nous supposons que les Patriotes donnent à l'assaut à l'Orme de Paris et que les Allemands se défendent et se vengent en tirant au canon sur la ville. Nous imaginons cent toits de maisons crevés par la chute des obus, tandis que les balles continuent à ricocher dans le jardin.

Heureusement, la réalité est moins dramatique : ce sont, en effet, les premières voitures américaines, qui viennent d'arriver en silence sur leurs roues caoutchoutées et, sous la direction d'un guide bénévole, cernent l'Orme de Paris, et l'attaquent avec de petits engins (Je crois même qu'ils tirent à blanc, car, après leur départ, la façade ne semble pas endommagée)

La fusillade calmée, nous remontons de la cave, et apprenons par un voisin, qui a vu passer les premières Jeeps, l'arrivée de nos libérateurs. Joyeux soupir de soulagement, bien que nous nous sentions "orphelins", par suite du départ brusqué des Américains, qui sont repartis précipitamment sur Voves, sans attendre la reddition de l'Orme de Paris, laissé à la garde des F.F.I.

Le temps est de plus en plus orageux. Déjà, des éclairs aveuglants déchirent les nuées amoncelées, suivis de formidables coups de tonnerre, auxquels semblent mêlés, par instants, des éclatements d'obus. L'oreille, hallucinée, reste aux aguets. Nous voyons la foudre tomber sur les arbres de la Grève. Des lances de feu criblent les toits, les moissons. Une pluie diluvienne s'est mise à tomber, et nous nous demandons avec angoisse ce que sont devenus les F F I, qui cernent l'Orme de Paris.

Nous apprendrons le lendemain qu'ils ont abandonné la lutte et que les Allemands, à la faveur de l'obscurité, se sont évadés de la propriété, emmenant leurs blessés et la majeure partie de leur matériel. Ils poussèrent l'audace jusqu'à réquisitionner des chevaux et un conducteur, à la ferme de la Dîme, pour désembourber leurs camions, enlisés dans les terres détrempées.

Malgré toutes les émotions, beau jour d'Assomption, qui vit la libération de Bonneval. La foi confiante de ma petite amie Cécile avait été récompensée...

### ? Août

Chez le pâtissier Chauvin, les engagements affluent. Épidémie de patriotisme.... Maintenant que les risques sont infimes, chacun se sent une âme de Résistant et voudrait être dans les rangs des F F I. Des éléments indésirables - qu'il faudra exclure q.q. jours plus tard - se glissent parmi les "purs". Le Maire et le Conseil Municipal sont limogés, et remplacés par une commission municipale, présidée par M. Décourtye, qui fera l'office de maire, jusqu'aux prochaines élections.

Des blindées américaines étant signalées, grosse affluence de public rue de Châteaudun. Les religieuses irlandaises de l'Hôpital psychiatrique ne sont ni les moins enthousiastes, ni les moins impatientes, et veulent



être les premières à faire fête, et à acclamer dans leur langue les jeunes guerriers casqués, qui vont arriver dans leurs Jeeps et leurs chars blindés.

A 16 heures, un rassemblement se forme chez Marolle. Tous les F F I, jeunes et vieux, portant fusils ou mitraillettes, défilent dans un ordre impeccable par les rues de la ville, se rendent à la mairie où a lieu la Cérémonie des Couleurs, puis au monument aux Morts, où ils déposent des gerbes.

### ? Août

La ville est en effervescence. Au café Poissy, les jeunes bonnes, rouges et décoiffées circulent entre les tables, où les Patriotes sont attablés, bruyants, le fusil entre les jambes. Vrai tableau révolutionnaire.

Des galopins armés, déshonorant le brassard qu'ils portent, prononcent des mots orduriers et visent les passants avec le canon de leur fusil.

Puis toute la bande s'en va huer les "collaboratrices" qui, dénichées des gîtes où elles se tenaient en tremblant, sont amenées en voiture pour être tondues. Les unes, prostrées, pleurent et ne regardent pas la foule ; d'autres, au contraire, révoltées, la bravent et l'injurient. Horribles avec leurs crânes nus, elles défilent ensuite par les rues de la ville, encadrées d'un détachement railleur d'F F I.

Vengeance populaire, pénible spectacle révolutionnaire, qui me causent un insurmontable dégoût.

### ? Août

Cérémonie au cimetière, sous un soleil radieux. Pendant le défilé, des avions alliés survolent le cortège. Une certaine appréhension étirent les cœurs ; des enfants pleurent : nous ne sommes pas encore habitués à ne plus être bombardés ! Quelques Américains de la Military Police se sont joints aux F F I. Des jeunes filles portant des gerbes, précèdent les "officiels". Les soldats présentent les armes devant les tombes des victimes de la Résistance. Une minute de silence... Les fleurs du souvenir... Bonneval, à la mémoire fidèle, n'oubliera jamais ses morts.



(1) **Germaine Lesieur**

en poésie Eliane Greuze (1896-1954), prix de l'Académie Française en 1933,  
a été la première femme conseillère municipale de Bonneval

## Quelques nouvelles de 1925, d'après le "Messager de Bonneval, Voves et Orgères"

03 JANVIER 2025.

**Bonneval : Geste généreux.** - Nous apprenons qu'à l'occasion de la naissance des sixième et septième enfants de M. et Mme Raymond Diger, une aide matérielle leur a spontanément apportée par un groupe de personnes généreuses du quartier St Sauveur. Nous tenons à féliciter ces personnes de leur geste délicat, et à faire remarquer qu'il est regrettable qu'elles aient dû se substituer aux pouvoirs publics.

10 JANVIER 1925.

**Bonneval : Grave accident.** - Dimanche matin vers 10 heures, Madame D....., demeurant rue de l'Orme de Paris s'étant approchée de son poêle, ses vêtements s'enflammèrent. Comme elle venait de remplir une lampe à essence, peut-être avait-elle renversé du liquide sur sa robe de pilou, toujours est-il que se voyant environnée de flammes elle poussa des appels désespérés. Un voisin, M. Lucereau, et M. Robert Pasques qui passait, se précipitèrent, et par leurs efforts réussirent à éteindre les flammes bien qu'en se faisant quelques brûlures aux mains. Madame D....., assez gravement brûlée aux jambes et au ventre, a reçu les soins du docteur Larrieu qui a ordonné son transfert à l'hôpital, où elle reçoit les soins que nécessitent ses brûlures.

**Bouville : Bal.** - A l'occasion de la St-Antoine le samedi 17 janvier, grand bal LAIGNEAU.

18 JANVIER 1925.

**Alluyes : Légion d'honneur.** - Sur la liste des décorations attribuées par la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, à l'occasion du nouvel an, nous avons distingué avec plaisir le nom d'un de nos compatriotes les plus dévoués, auquel la médaille militaire a été décernée au titre d'engagé volontaire et blessé de la guerre 1870, avec citation suivante (journal officiel, 31 décembre 1924.) / « Lasseur (Louis-Charles-Fulbert), ancien soldat au 31<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Blessé, le 8 décembre 1870, à la bataille de Cravant (Loir-et-Cher), au cours d'une charge à la baïonnette. A été cité à l'ordre du jour du 45<sup>e</sup> régiment de marche, le 10 décembre 1870 ». Originaire d'Alluyes (canton de Bonneval), bien qu'il soit fixé depuis longtemps dans le département de la Seine, où il a acquis par son travail une situation très honorable, M. Lasseur n'en est pas moins resté attaché à sa petite patrie, où il est avantageusement connu, surtout dans la grande famille des Sapeurs-Pompiers. En cette heureuse circonstance, nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

31 JANVIER 1925.

**Informations : Le repos hebdomadaire dans les boulangeries** : la préfecture nous communique la note suivante : La fermeture des boulangeries un jour par semaine dans le département est effectuée dans son ensemble d'une façon parfaite et avec les accommodements du début, indispensables. Quelques boulangers, très peu nombreux d'ailleurs, ont suggéré certaines modifications à l'arrêté de fermeture. ; nous croyons savoir que les Syndicats patronaux et ouvriers auxquels, suivant les dispositions de la loi du 29 décembre 1913 appartient (et non pas la préfecture) l'initiative d'établir un accord pour la fermeture hebdomadaire et le choix du jour, étudient avec le plus grand souci de conciliation, et sans nuire aux mesures prises, les demandes présentées.

07 FÉVRIER 1925

**Informations / Bouville : Douchée.** - Depuis quelques temps, la femme L..., 38 ans et la fille C..., 20 ans, habitant toutes les deux à Bouville, ne pouvaient mutuellement se voir sans qu'il en résulte des scènes plutôt orageuses où tous les noms d'oiseaux de la création passaient par leurs bouches. Mardi dernier, la fille C... ayant, paraît-il, renouvelé la petite scène coutumière, tomba mal, car la femme L...

ayant un seau plein d'eau près d'elle en jeta le contenu sur l'insulteuse qui fut trempée comme une soupe. La fille C... a porté plainte. Le tribunal appréciera comme il convient.

14 FÉVRIER 1925.

**Informations** : D'après les statistiques du ministère de l'agriculture, il y a en Eure-et-Loir 127 moulins d'une capacité d'écrasement par vingt-quatre heures de 6.191 quintaux métriques et pour l'ensemble du territoire 14.884 moulins donnant 482 789 quintaux métriques.

**Par arrêté préfectoral**, tout propriétaire, fermier, locataire, métayer, usufruitier ou usager des terrains où sont des arbres portant des nids de corbeaux ou pies, est tenu de procéder ou de faire procéder à la destruction de ces nids à l'aide de fusils. Cette destruction de nids devra être pratiquée du 1er mars au 15 mai de la présente année.

**Bonneval : Mise en service d'un nouveau lavoir.** - Le maire de Bonneval a l'honneur d'informer les habitants qu'ils peuvent dès maintenant utiliser le nouveau lavoir de l'arsenal.

21 FÉVRIER 1925.

**Bonneval : Bal.** - A l'occasion des jours gras, le dimanche 22, grand bal salle Laigneau. Le mardi 24, grand bal paré-masqué Brillant orchestre. Ouverture à 8 h. la salle sera chauffée.

28 FÉVRIER 1925.

**Saint-Maur : Cavalcade de la Touche.** - le rassemblement se fera le 1er mars à 11 heures chez M.

Maurice Fréon, le départ aura lieu à midi précis avec l'itinéraire suivant : le tour de la Touche, Mémillon, Le Rouvre ; départ du Rouvre à 1 h.1/4 pour Saint-Martin. Arrivée à Bonneval à 2 h 1/4 avec deux arrêts, l'un sur la place du marché l'autre place Leroux ; ensuite direction de Lolon, Edeville, Saint-Maur, rentrée à la Touche par le Buisson, nouveau tour de ville. Le soir à 8 heures, grand bal Laigneau, Brillant orchestre.

07 MARS 1925.

**Saint-Maur : la cavalcade de la Touche.** - des chars enjolivés de verdure, des bicyclettes décorées, des chevaux superbement harnachés et des travestis multicolores parcoururent dimanche dernier Bonneval et les environs. C'est de la Touche que partait cette joyeuse cavalcade organisée par un groupe de jeunes gens désireux d'apporter la gaîté sur leur passage. Ils y ont pleinement réussi, et nous les en félicitons chaleureusement.

Les jeunes gens faisant partie de la cavalcade, heureux du succès obtenu, tant à Saint-Maur qu'à Bonneval, favorisés par le beau temps et acclamés par le public, remercient bien sincèrement les généreux donateurs qui ont récompensé largement et cordialement leurs efforts. Heureux de ce succès, ils oublieront les quelques trouble-fêtes qui ne voulaient pas croire à la réussite possible de cette cavalcade. Le soir, le bal a eu un grand succès. Réunion dimanche à 2 heures chez Maurice pour sabler le champagne.

14 MARS 1925.

**Saint-Maur : Vol.-** les 6 et 7 mars derniers, la femme P..., profita de l'absence du bûcheron Salvadori, habitant Bonneval, pour lui dérober 3/4 de stères de bois dans la coupe qu'il exploite à la Touche. M. Salvadori a porté plainte contre la femme P..., chez laquelle le bois a été retrouvé. Brou : Le marché supprimé. - Par arrêté préfectoral en date du 7 mars 1925, une partie de la commune de Brou est déclarée infectée de fièvre aphteuse. Cet arrêté prescrit la suppression du marché.

21 MARS 1925.

**Bonneval : Fourniture et installation d'une pompe au hameau de Saint-Martin.** - les offres de prix pour cette entreprise seront reçues à la mairie le lundi 23 mars à 17 heures, dernier délai. L'ouverture de plis suivra immédiatement.

28 MARS 1925.

**Bonneval : Avertissement.** - Le sieur B... conducteur du camion de M. Viron à Vouvray a aussi la spécialité de vouloir dompter plusieurs de ses voisines. Qu'il soit plus sage à l'avenir car il pourrait le payer cher.

04 AVRIL 1925.

**Bonneval : Guibert : Pavois.-** De même que les années précédentes M. Perrot, cafetier à Guibert fera tirer un pavois le dimanche de Pâques. Bons vins, bons gâteaux.

**Vitray-en-Beauce : M. Lorin,** cafetier fera tirer une queue d'honneur le dimanche de Pâques, à 3 heures (heure légale). Nombreux lots à gagner.

**Etude de M<sup>e</sup> DESREZ, notaire à Bonneval**

**Gault-Saint-Denis** : Tirs. -  
Dimanche 5 avril clôture du  
concours de tir au fusil de guerre.  
Tir de 13 à 16 heures. À 16 h 30  
tir d'honneur : distribution des  
récompenses à la suite chez M.  
Richard.

11 AVRIL 1925.

**Bonneval : Concours de tir.** -  
Le grand concours de tir organisé  
par la manufacture française  
d'armes de St-Etienne se  
continuera tous les dimanches et  
lundi salle Laigneau.

18 AVRIL 1925.

**Villiers St Orien : Fête  
patronale.** - La fête des Mais  
aura lieu cette année le 26 avril  
au lieu du 3 mai, à cause des  
élections. Nombreuses  
attractions : tir, confiserie et café  
Poulain. Grand bal Jousset.

**Montboissier : Mort d'une  
centenaire.** - Dernièrement, ont  
eu lieu à Montboissier, les  
obsèques de Mme Veuve Porcher  
-Leroy, décédée dans sa 101<sup>e</sup>  
année. Cette centenaire habita  
Montboissier pendant 75 ans.  
Elle vivait depuis 1917 chez son  
fils et sa bru à Villebon,  
commune d'Alluyes.

25 AVRIL 1925.

**Alluyes : fête des Corps Saints.**  
- Demain dimanche 26 avril, à  
l'occasion de la fête des Corps  
Saints, grand bal Laigneau, tirs,  
chevaux de bois, confiseries et  
nombreuses attractions. A 17  
heures, la société de  
Gymnastique La Bonnevalaise  
exécutera des mouvements  
intéressants et variés.

**Alluyes : Avis.** - Monsieur  
Lecoeur, cultivateur à Bourgeray,  
fait savoir aux électeurs de la  
commune d'Alluyes qu'il n'est  
pas candidat aux élections  
prochaines.

Suivant acte reçu par M. DESREZ, no-  
taire à Bonneval le 9 avril 1925, enregistré  
à Bonneval le 14 Avril 1925 folio 104, case  
550 M. Elie Adrien Chevallier, ancien mar-  
chand-épicer, demeurant à Bonneval, a  
vendu à M. Edmond-Antoine-Dieudonné-  
Joseph Etienne, marchand-épicer et Mme  
Marie-Thérèse Lemasne, son épouse demeu-  
rant ensemble à Bonneval.

Le fonds de commerce d'épicerie, merce-  
rie, vins et liqueurs, faïence et son qu'il  
exploitait à Bonneval, rue Hérisson n<sup>o</sup> 45  
et comprenant : La clientèle, l'achalandage  
et la licence, le matériel servant à son ex-  
ploitation et les marchandises en magasin.

L'entrée en jouissance a été fixée au  
9 avril 1925.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être  
faites dans les 10 jours du présent avis  
et seront reçues en l'étude de M. DESREZ,  
notaire à Bonneval, où domicile a été élu  
par les parties.

**Pour second avis  
DESREZ.**

23 MAI 1925.

**Informations : L'utilisation  
des Chèques.** -

L'administration des Postes  
poursuit actuellement,  
d'accord avec le ministère des  
Finances, la mise au point  
définitive de dispositions  
destinées à permettre, dans la  
plus large mesure possible,  
l'utilisation des chèques pour  
le règlement des opérations  
postales et notamment pour  
l'encaissement des valeurs à  
recouvrer. Il est probable que  
ces dispositions seront prises à  
très bref délai.

**Bonneval : Course cycliste.** -

Demain dimanche, aura lieu  
une course cycliste organisée  
par l'Association Ouvrière  
Chartraine, sur le parcours  
Chartres-Bonneval-Chartres.  
Les coureurs passeront à  
Bonneval vers 14 h 30. Les  
propriétaires de chiens sont  
invités à tenir leurs animaux  
en laisse pour éviter tout  
accident.

**Fête de St Martin du Péan.**

A l'occasion de la St Martin,  
qui aura lieu dimanche 31  
mai, M. MOREAU, cafetier,  
organise des jeux divers  
pour enfants et distribution  
de friandises, à 4 h. et demie  
suivie d'un concert  
symphonique donné par la  
St Cécile. Bons vins, bons  
gâteaux. Le soir grand bal.

30 MAI 1925.

**Conseil général :  
Signalisation des voies  
départementales.** - M.

Bonnet, agent voyer en chef  
signale l'insuffisance des  
plaques indicatrices de  
localités et de distances à la  
sortie de chaque pays. Ces  
indications ne sont d'aucun  
secours lorsqu'on passe  
seulement à la vitesse du  
cycliste. Il demande que les  
inscriptions soient faites en  
lettres de 20 à 30  
centimètres en noir sur fond  
blanc, sur le premier pan de  
mur ou de pignon qui s'y

prête, à l'entrée de chaque agglomération. La dépense qu'occasionnerait ce système peut être évalué à 200.000 fr. environ, à raison de cinq inscriptions en moyenne par commune. Les essais à tenter dans une commune de chacun des arrondissements en 1925, coûteraient 12.000 francs. Le Conseil décide qu'un essai sera fait, en 1925, dans une commune de chaque arrondissement et que cet essai aura lieu sans la participation des communes.

**Fête de la Pentecôte.** - A cette occasion, M. Lhopiteau, cafetier à Saint-Martin-du-Péan fera un tir à la carabine. 5 beaux lots. De 15 à 18 heures, jeux : le nouveau Collin-Maillard, concours de Rupins, etc, etc. A chaque consommation, surprise. Vins du pays, Bons gâteaux. Le soir concert d'amateurs, 2 prix.

13 JUIN 1925.

**Conseil municipal du 6 juin :** Demande de subvention pour l'installation de l'eau à l'école de garçons. - Renvoyé à la commission, bien que M.

Niolle, directeur de l'école, prenne à sa charge l'achat du moteur et de la pompe.

**Monuments aux morts.** - M. Claveau rappelle que lors de l'érection du monument, il avait été question de l'entourer d'un square. M. le Maire répond que la dépense serait trop forte actuellement et propose de l'entourer d'une grille. Le Conseil en décide ainsi et renvoie le projet à la commission des travaux.

21 JUIN 1925.

**Louée des ouvriers agricoles.** - Nous rappelons que la louée des ouvriers agricoles se tiendra à Bonneval comme les années précédentes : le lundi 21 juin pour les ouvriers agricoles et domestiques de ferme des deux sexes ; Le mercredi 24 juin, à 9 heures pour les charretiers.

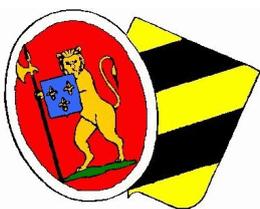
**Bonneval : Distinction honorifique.** - Au cours des solennités agricoles de Chartres dimanche dernier, M. l'inspecteur général Leroux, remplaçant le ministre, a remis à M. Martin, adjoint au maire

de Bonneval, la distinction d'officier d'académie. Rarement ruban ne fut mieux mérité que celui remis à M. Martin, le zélé président de la société de gymnastique La Bonnevalaise et l'adjoint au maire si dévoué à sa tâche. Nous adressons à M. Martin nos plus chaleureuses félicitations.

27 JUIN 1925.

**Bonneval : Accidents à la gare.** - M. Maurice C..., employé au P.O a été blessé le 6 juin, au cours d'une manœuvre. Le 13 courant, M. Georges H... également employé au P.O a fait une chute, qui a provoqué une entorse du pied droit. M. le docteur Larrieu, qui a donné ses soins aux blessés, a prescrit un repos de 25 jours à M. C... et 10 Jours à M. H... .

**Goudronnages.** - semaine du 28 juin au 4 juillet 1925. Dimanche, lundi, mardi : R.N 10, entre Vitray-en-Beauce et le Bois de Feugères. Fin des goudronnages lundi soir 29 juin.



Le 10 octobre 2024

**Infos** Que d'eau ,que d'eau !

Nous avons vécu une crue exceptionnelle du Loir puisqu'elle a atteint 2,13 m, 7 cm sous la crue du 28 janvier 1881. Notre local a été inondé d'environ 7 à 8 cm d'eau sur tout le rez-de-chaussée, mais il n'y pas eu de dommages importants.

**La Lettre des Amis de Bonneval** N° 38 décembre 2024

**Avis au lecteur.**  
Bonneval et le Loir, une longue histoire :  
le 10 octobre nous avons vécu une crue exceptionnelle du Loir puisqu'elle a atteint 2,13 m, 7 cm sous la crue du 28 janvier 1881. Au passage nous vous signalons que notre local a été inondé d'environ 7 à 8 cm d'eau sur tout le rez-de-chaussée, mais il n'y pas eu de dommages importants. Sans remonter à la crue de 1666, décrite par les « historiens » Beaupère et Rabouin, nous vous proposons une rétrospective, avec photos et extraits de presse, des principales inondations du XXe siècle, dont certaines ont dû laisser quelques traces et souvenirs dans votre mémoire de Bonnevalais.  
Le président: Jean-Paul Petit

Les inondations



Janvier 1910 1.80m

Avis Le maire de Bonneval prévient les habitants qu'en raison des inondations les puits ont pu être contaminés. Il leur recommande donc de ne pas se servir de l'eau, pour leur alimentation sans l'avoir fait bouillir pendant au moins un quart d'heure.  
Le Messager du 30 janvier 1910



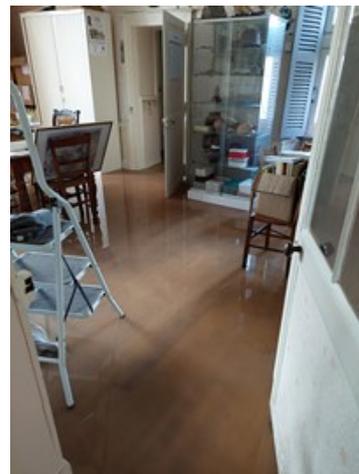
Janvier 1910 1.80m

14 mars 1937 1.20 m

La République du Centre, 25 janvier 1966

Amorée dimanche soir, la décrue du Loir s'est poursuivie hier

Après la brutale montée de ses eaux constatée dans la journée de dimanche, le Loir a été étale le soir et le maximum mesuré au pont Saint-Médard s'est stabilisé à 1,1 m. 98. Commencé le 25 à Bonneval, la décrue s'est poursuivie toute la journée d'hier d'une façon régulière et les routes sèches ont été remises à la circulation.....



*Les Mots de Marie-Thérèse* N° 15

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I							■				
II		■			■						■
III			■			■				■	■
IV							■			■	■
V				■					■	■	
VI	■		■		■		■				
VII						■					■
VIII		■						■			
IX					■	■	■				
X			■	■	■						■
XI											

I – LIBELLISTE. II – ENDOGENE. III – TE – OCTAL. IV – TGV – CPU –MU. V – RAILLANT. VI – IL.– VIRAL.VII – NIK – GBD –UN. VIII ETERNEL– TU. IX – SEPIA– EB. X – SIMIESQUE.

1 – LETTRINE. 2 – INEGALITES. 3 – BD-VI–KEPI . 4 – EON – LV – RIM.5 – LG –CLIGNAI . 6 LEOPARDE .7 – INCUNABLES. 8 – SET – TL – BR .9 – AM – UT .10 – ENLUMINURE .

*Solution du n° 14 septembre2024*

HORizontalement

- I – Nommé maire de Bonneval par le préfet - Parfois d'honneur.
- II – Terminaison infinitive –Utilisé comme moyen d'échange.
- III – Au dessus en anglais- Armée de Zeus- Mesure agraire..
- IV – Elue maire de Bonneval en 1967 - Est anglais
- V– Amérindien –Poulet-Connu .
- VI – Choisit .
- VII– Poissons plats-Façon d'être.
- VIII – Elu maire pour la première fois en 1946- Atome.
- IX- -Bronzé –Volontairement lorsqu'il est plein..
- X– Terminaison infinitive– A une grande distance .
- XI –Médecin et homme politique, il a son espace à Bonneval

Verticalement

- 1– Maire de Bonneval en 1935 –Chef local de la résistance.
- 2 – Conseiller général en octobre 1951 -Perroquet coloré.
- 3– Note –Négation –fait des cartes .
- 4– Formation de musiciens –Région du N O de l'Espagne .
- 5 – Hors champ –Il a écrit les mystères de Paris.
- 6– Négation anglaise –Parti algérien –Et approuvé.
- 7– Possessif—Médecin chef de Bonneval en 1939 – Conjonction.
- 8 – Conseiller général en 1982 –Ancienne voiture..
- 9—Vieux - conseiller municipal, conseiller général et député bonnevalais.
- 10— C'est-à-dire –Petit patron –Conjonction riche.
- 11—Maire de Bonneval en 1909.

**Appel à Cotisation : la cotisation annuelle est de 15 €**  
**Votre participation est très importante pour la bonne marche de notre association,**  
**c'est la partie la plus importante de notre budget !**

Vous pouvez la régler par chèque à l'ordre des Amis de Bonneval et :

- le déposer dans la boîte aux lettres des Amis de Bonneval, au 28 rue de la Grève.
- ou l'adresser par la Poste : **Les Amis de Bonneval, 28 rue de la Grève - 28800 BONNEVAL.**